

A Torra di U Marchisacciu a retrouvé tout son éclat

Tombée en ruines depuis les années 1950, la tour di U Marchisacciu a été achetée par la municipalité sous la mandature d'Octave Cinarca, évitant ainsi sa démolition.

Fort heureusement, lors de la première journée archéologique d'Appiettu, conçue et présentée par Charles Grisoni, en 2009, un grand projet a vu le jour, avec l'aide sans réserve du maire François Faggianelli et de son conseil municipal.

L'étude archéologique de la tour menée par Pierre Comiti du Laboratoire régional d'archéologie, dirigé par Hélène Paolini-Saez a mis en évidence les caractéristiques défensives, et les transformations subies au cours des siècles dès 2012.

Cette prise de conscience essentielle du patrimoine communal millénaire, et la valorisation



Après des années de travaux, la tour a été inaugurée.

DR

de cet héritage collectif se sont traduits par sa restauration. Le chantier débutait en 2015 sous la direction de Pierre Vaucher, architecte du Patrimoine.

Edifiée sur un promontoire surplombant la vallée de Lava, ce bâtiment défensif datant de 1570, possède deux niveaux. L'espace intérieur est devenu un petit musée apte à présenter des

expositions. Des panneaux réservés à la chronologie de l'histoire millénaire de la commune offrent un aspect pédagogique très attrayant.

Les informations des panneaux ont été tirés du livre sur la commune en 2018 *Mémoire d'un territoire*, aux éditions Alain Piazzola, sous la direction d'Hélène Paolini-Saez et de Charles Grisoni.

Samedi dernier en présence de tous les acteurs de ce projet remarquable, A Torra di U Marchisacciu a retrouvé tout son éclat, grâce à la volonté, et la patience de passionnés qui ont largement contribué à mettre au jour, un pan de l'histoire de la commune et par là même, de la Corse.

J. G.

Un peu d'histoire

Dès 1480, la Méditerranée orientale a été soumise aux Ottomans dont les deux tiers de l'ensemble des rives méditerranéennes.

Les actes de piraterie sur les bateaux étaient l'objet de raids. Les Turques procédaient au rachat des captifs qui était pour eux une ressource importante. En 1535, on comptait 35 000 esclaves enchaînés sur les galères.

Les Corses, gens de la campagne ou bergers, défendaient leur village contre ces envahisseurs. La création de la Sainte Ligue regroupant plusieurs principautés, elles-mêmes attaquées par

ces Turques, permis de remporter la bataille de Lépante en 1571, qui apporta un soulagement à ces raids barbaresques. De nombreux Corses mercenaires y participèrent.

Pour combattre ces envahisseurs, dont le danger persistait, des regroupements de populations jusqu'ici dispersées s'effectuèrent, et des constructions défensives modifièrent le paysage de la Corse, dont cette tour di U Marchisacciu, dont la restauration a été inaugurée à Appiettu samedi.

J. G.